

Le ras-le-bol d'enseignants de banlieue des discriminations envers des élèves en sorties scolaires

Remarques désobligeantes, sécurité renforcée, contrôles d'identité : des enseignants témoignent de difficultés rencontrées par des élèves de cités lors d'excursions.

Le Monde | 21.03.2017 à 15h55 • Mis à jour le 21.03.2017 à 16h52 | Par Richard Duclos

« *Cela devient insupportable. A chaque fois c'est pareil.* » Elise Boscherel, 34 ans, professeure de lettres et d'[histoire](#) au lycée professionnel Louise-Michel à Epinay-sur-Seine, dans la Seine-Saint-Denis, en a assez. Mercredi 1^{er} mars, à la gare du Nord, alors qu'elle rentre avec sa classe d'un [voyage](#) scolaire à Bruxelles, trois de ses élèves sont contrôlés par la [police](#), malgré sa présence à leurs côtés. D'abord Ilyas, sur le quai, en descendant du train. Puis Mamadou et Zakaria, dans le hall : le premier est « *attrapé par le bras et tout de suite tutoyé* » ; le second doit [ouvrir](#) sa valise.

Pour l'enseignante, qui a déjà vécu ce [genre](#) de situation deux ans auparavant dans cette même gare, le délit de faciès ne fait aucun doute. Elle en est convaincue : c'est parce qu'ils ont des origines étrangères, qu'ils viennent de banlieue, que ses élèves ont été contrôlés. « *Fatigués par le voyage, ils n'étaient pas agités du tout. D'ailleurs la police n'a donné aucune justification, simplement "on fait notre travail"* », raconte-t-elle. Outre le contrôle en lui-même, c'est l'attitude des forces de l'ordre qui la révolte : « *Devant toute la classe, l'un des policiers a dit que Mamadou avait un casier judiciaire. C'est une humiliation !* »

« Les voilà »

L'incident est un cas extrême, mais n'en illustre pas moins une réalité : les sorties scolaires des élèves de cités de banlieue sont souvent mouvementées. En décembre 2016, une classe du lycée Maurice-Utrillo de Stains (Seine-Saint-Denis) en a fait l'expérience au Musée d'Orsay, lorsque les élèves, selon les dires de leur professeure, se sont vu [intimer](#) de « *fermer leurs gueules* » par les gardiens, avant de [décider](#) de [quitter](#) le musée. Amère, l'enseignante notait alors que le bruit fait par d'autres élèves, « *blancs, bourgeois, parisiens* », n'avait pas l'air de [déranger](#).

Lire aussi : Le Musée d'Orsay secoué par un incident survenu lors d'une visite scolaire ([/arts/article/2016/12/19/le-musee-d-orsay-secoue-par-un-incident-survenu-lors-d-une-visite-scolaire_5051024_1655012.html](#))

Henri Lelorrain, professeur au lycée Cachin à Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis), rapporte une histoire similaire. « *En décembre, le regard du personnel du Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg a changé dès qu'ils ont su que ma classe venait de Seine-Saint-Denis. Nous nous sommes sentis fliqués, les gardiens se parlaient au talkie-walkie pour se dire "les voilà" à mesure que nous progressions dans le musée. Qu'on surveille un groupe scolaire, c'est normal. Mais là, des élèves d'une autre classe étaient en visite libre, ce que l'on nous avait interdit pour mieux nous garder à l'œil.* »

Ecœuré, il s'interroge : « *Comment voulez-vous faire croire que nos institutions sont ouvertes à tous quand on voit ce type d'attitude ?* » De son côté, le musée se dit étonné car aucun incident n'a été signalé, et précise : « *Lorsqu'un groupe arrive, nos gardiens se préviennent pour prendre leur poste, cela fait partie de leur travail.* »

« Racailles »

Regards hostiles, remarques désobligeantes... Lors de sorties scolaires, les élèves de quartiers

populaires et leurs professeurs ont parfois le sentiment de ne pas **être** les bienvenus. Comme cette excursion au Musée du **Louvre-Lens**, que rapporte Fabienne Giuliani, professeure d'histoire-géographie au lycée Utrillo : « *Dans la queue, les autres visiteurs soupiraient en nous regardant. Certains en regrettant la présence de "racailles" et de "sauvages".* »

Laury Beaumont, qui enseigne au lycée Saint-Exupéry à **Marseille**, tient à relativiser : « *Il y a beaucoup d'endroits où nous sommes très bien accueillis.* » Mais elle constate : « *Le traitement n'est pas le même pour nos élèves que pour les autres classes. C'est toujours les nôtres qu'on vient voir, toujours à eux qu'on fait une remarque.* »

« *Avant même d'ouvrir la bouche, ils sont coupables parce que ce sont des jeunes des quartiers* », déplore M^{me} Boscherel. Pourtant, nombre de ces jeunes revendiquent leur place dans les musées, à l'image des élèves d'Utrillo, qui ont créé après la polémique du Musée d'Orsay un collectif, Utrillo en lutte, pour faire **entendre** leur voix. « *On nous regarde parfois comme si on sortait du zoo. Mais on a tous le droit à une culture générale, on ne peut pas nous interdire de nous instruire* », lance Sali, 17 ans, en terminale littéraire.

Interdire les contrôles policiers lors des sorties scolaires

Dans le cadre d'une excursion avec l'école, les discriminations sont encore plus difficiles à **vivre**, souligne Mamadou, le lycéen contrôlé à la gare du Nord. « *C'est encore pire que d'habitude. En sortie scolaire, on est là pour apprendre. On n'est pas entre copains, mais avec un professeur qui représente l'Etat.* » Un Etat qui a déçu le jeune homme de 18 ans : « *La devise liberté, égalité, fraternité ne s'applique pas à tout le monde* », lâche-t-il d'un ton qui n'est même plus indigné.

Lassés par les incidents qui troublent leurs sorties scolaires, certains professeurs en viennent à **appréhender** ces sorties, comme M^{me} Boscherel. « *Au stress de devoir surveiller nos élèves s'ajoute la crainte des réactions extérieures.* » Décidée à ne pas se **laisser** faire, l'enseignante demande une circulaire pour interdire les contrôles policiers pendant les sorties scolaires. Elle appelle aussi les personnels d'éducation à **dénoncer** les discriminations chaque fois qu'ils y sont confrontés. Elle-même dit **envisager** de **porter** plainte auprès de l'Inspection générale de la police nationale et de **saisir** le Défenseur des droits, Jacques Toubon.

Ce serait une première : à ce jour, aucune réclamation relative à des contrôles d'identité ou à des cas de discrimination lors de sorties scolaires n'a jamais été enregistrée par le Défenseur des droits. Au ministère de l'éducation nationale, on souligne par ailleurs que la majorité des sorties se passe extrêmement bien, et que les incidents sont rares. Rien d'étonnant pour M. Lelorrain : « *Les profs de banlieue intériorisent cette situation. Nous savons que ces mésaventures peuvent arriver. Pour nous, cela fait partie des données du problème.* » Aussi n'a-t-il pas signalé à son établissement l'épisode du musée strasbourgeois. Une chose est sûre cependant : il n'y retournera pas.

Lire aussi : Les quartiers populaires, oubliés du quinquennat Hollande

(politique/article/2017/02/15/les-quartiers-populaires-oublies-du-quinquennat-hollande_5079781_823448.html)